


Artiste	Jacob JORDAENS (1593 – 1678)	
Titre	<i>La Tentation de sainte Madeleine</i>	
Date	vers 1620	
Technique	Huile sur bois	
Dimensions	H. 125 cm ; L. 96,7 cm	
Provenance	Flandres	
Mots-clés	Marie-Madeleine, vanité, tentation, ombres, ange, envie	

CONTEXTE

Dans toute l'Europe catholique se poursuit le grand mouvement de Réforme catholique qui a permis à l'Eglise romaine, à la fin du siècle précédent, de se ressaisir face aux assauts du protestantisme. Dans les Pays-Bas du Sud espagnols et donc catholiques, la peinture baroque subit l'influence artistique de Rome et domine la création picturale du XVII^e siècle avec Rubens comme chef de file et génial représentant de ce mouvement.

ARTISTE

Jacob Jordaens est né à Anvers en 1593. En apprentissage chez le peintre maniériste anversois Adam Van Noort dès l'âge de quatorze ans, il est en contact avec Jan Van Hemessen et Aersten, issus du mouvement pré-baroque venu d'Italie et nourri de l'influence du Caravage. De 1612 à 1625, Jordaens peint de manière caravagesque. Jordaens, qui n'a jamais été élève de Rubens, en subit cependant l'influence et participe à la production du maître. En 1621, nommé doyen de la Guilde d'Anvers, il se trouve alors à la tête d'un important atelier. Durant la période de 1625 à 1650, il peint un grand nombre de toiles qui affirment son génie. La verve, la truculence, la fantaisie débridée de ses banquets donnent la mesure du peintre et de ses outrances picturales. Jacob Jordaens meurt à Anvers en 1678.

ŒUVRE

Jordaens nous introduit ici dans l'intimité d'un monde à huis clos, une scène de méditation où Madeleine, la « sainte amante de dieu », hésite à renoncer aux biens de ce monde. C'est une scène de méditation où l'atmosphère presque étrange est donnée par le traitement des ombres mouvantes qui caractérise le style caravagesque de l'artiste à ses débuts.

Au centre du tableau, la jeune femme au regard baissé est vêtue d'une somptueuse robe de velours vermillon alors que ses cheveux sont pudiquement couverts par un voile sombre. Trois personnages peints à mi-corps l'entourent. La jeune femme semble pensive, méditative, et serre entre ses mains un crâne humain, rappel de la brièveté de la vie. Que regarde-t-elle ? Des bijoux, des pierreries qui se reflètent dans une bassine de cuivre et que lui tend une vieille femme au visage buriné. Au-dessus de cette vieille à l'allure d'entremetteuse, un homme au teint verdâtre tire la langue en brandissant des serpents. Il incarne le mal. Ces deux figures de la tentation, peu sympathiques, s'opposent dans l'espace et le traitement des carnations aux deux autres personnages, figures du bien.

Alors que la jeune femme semble hésiter, un jeune homme vigoureux regarde Madeleine intensément. C'est un ange vêtu de brocard qui désigne de la main les bijoux avec dédain. Il semble vouloir la protéger, il l'aide à résister à la tentation des richesses de ce monde. Remarquons le jeu des mains : mains de gueux usées et rougeaudes qui s'opposent aux mains fines et délicates de l'ange et de la sainte. Les jeux de mains soulignent le jeu des regards. Le maniement des couleurs ardentes et sensuelles, le rendu des matières nous rappellent l'origine flamande du peintre.

Très tôt, la tradition a confondu en la personne de Marie-Madeleine trois femmes que les Evangiles placent dans l'entourage ou sur le chemin du Christ : la pécheresse anonyme qui, lors du repas chez Simon le Pharisien, inonde les pieds du Seigneur puis les essuie avec ses cheveux (*Luc 7,36-*

50) ; Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare, qui s'attache à Jésus et obtient de lui la résurrection de son frère ; enfin Marie de Magdala guérie par Jésus des démons qui l'habitaient (*Luc 8, 2*) et à qui le Christ réserve sa première apparition après sa résurrection. Après l'ascension du Christ, Marie-Madeleine serait arrivée en Provence avec Marthe et Lazare où elle aurait converti de nombreuses populations. Puis, elle se serait retirée du monde pour faire pénitence dans la grotte de Sainte-Baume où elle serait demeurée trente années.

Au XVII^e siècle, les pays catholiques voient se développer le culte des saints notamment celui de Marie-Madeleine. La Contre-Réforme contribue à étendre son culte : elle est la pécheresse repentie par excellence. Marie-Madeleine se reconnaît à sa beauté et à ses cheveux longs et dénoués. Représentée en courtisane séduisante avant le renoncement, elle devient une figure du dénuement et de la pauvreté après sa pénitence. Son attribut le plus fréquent est le vase à parfums puis, plus tard, le miroir de la courtisane, la tête de mort (devant laquelle elle médite et prie dans la grotte de la Sainte-Beaume) et la couronne d'épines. Les scènes où elle figure le plus souvent sont : la crucifixion, la déploration, la première apparition du Christ (*Noli me tangere*), sa pénitence dans la grotte, ses extases mystiques.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRÉ

Arts Visuels

Se mettre en scène

Se mettre en scène à la manière de La Madeleine avec des camarades qui joueraient les figures du mal et du bien. Aujourd'hui quels objets de tentations peut-on convoiter? Photographier la scène en jouant sur l'éclairage pour rendre la scène violente ou méditative.

Réaliser une allégorie des vanités de ce monde

Après avoir vu la toile de Peter Boel, réaliser une allégorie des vanités du monde d'aujourd'hui par photomontage. Jouer sur l'accumulation des objets. Les placer dans un décor de ruines.

Dessiner une série

Le crâne est souvent présent dans les vanités. Dessiner une série de crânes humains en changeant de techniques graphiques (pointes graphites, plumes et encres, stylos etc.). varier les formats, les supports et assembler en une série. Mettre en scène cette série dans un lieu ou devant des objets symbolisant les futilités terrestres.

2nd DEGRÉ

Histoire des arts

Arts, créations, cultures

Les modes de représentations symboliques ou mythiques (histoire des cultures), les lieux de culte.

Art, espace, temps

L'évocation d'un espace intime, à huit clos. L'évocation de l'instant par les expressions et les postures des personnages. La forme symbolique des vanités, le crâne et l'évocation de la finitude.

Arts, mythes et religions

L'œuvre d'art et le sacré (source d'inspiration artistique. Personnages, thème et motifs, formes conventionnelles), la transmission du sentiment religieux.

Arts, Etats et pouvoir

L'œuvre d'art et le pouvoir religieux : la contre réforme catholique à la fin du XVI^e siècle, l'œuvre pour convaincre, pour exalter, pour transporter.

Arts, techniques et expressions

L'art baroque, Utilisation de la peinture à l'huile, rendu des matières, des transparences et de la lumière, les effets de proximité, les compositions mouvementées...virtuosité technique

Arts, ruptures et continuités

Les leçons du baroque (mouvements, couleurs...), source d'inspiration artistique

LYCÉE PROFESSIONNEL

Arts Appliqués et cultures artistiques

Champ 2 « construire son identité culturelle »

Permettre à l'élève d'acquérir les repères fondamentaux de la culture artistique, l'aider à se situer dans une évolution historique, artistique, technique, à en comprendre les enjeux, à se projeter dans d'autres époques et d'autres cultures, à reconnaître l'égale dignité des différentes expressions. Permettre à l'élève de situer une œuvre d'art dans une chronologie en repérant les

caractéristiques esthétiques, symboliques, sémantiques et les contraintes techniques, technologiques, fonctionnelles et économiques. Amener les élèves à analyser une œuvre en la situant dans son contexte. Identifier les influences et les emprunts, les transpositions, les citations d'une culture particulière dans une œuvre d'art. On peut imaginer un parcours spécifique sur les vanités en vogue au XVII^e siècle. Mettre en évidence comment chaque auteur réinvente le thème des vanités, quels sont les points communs et les différences.

Histoire des Arts, 2nde Bac Pro

Arts, goûts, esthétiques

L'art, jugements et approches : le concept de beau, sa relativité ; universalité de l'œuvre ; diversité des goûts esthétiques. L'art et ses classifications : catégories, découpages, évolutions, relectures...
L'art et ses codes : normes esthétiques, éthiques et sociales.

Français, 2nde Bac Pro

Objet d'étude « des goûts et des couleurs, discutons-en... »

PARCOURS THÉMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

Marie-Madeleine

QUARTON Enguerrand, *Le Repas chez Simon*, huile sur bois, début du XVI^e siècle

MAITRE DE L'ADORATION DES MAGES, *La Déploration du Christ*, huile sur bois, premier tiers du XVI^e siècle

JANSSENS Abraham, *Sainte Marie-Madeleine renonçant aux richesses du monde*, huile sur bois, XVI^e siècle

RUBENS Petrus Paulus, *La Descente de croix*, huile sur toile, 1617

RUBENS Petrus Paulus, *Sainte Marie-Madeleine en extase*, huile sur toile, 1619-1620

LASTMAN Pieter, *La Mise au tombeau*, huile sur bois, 1632

SUSTRIS Lambert, *Noli me tangere*, huile sur toile, 1638

LE SUEUR Eustache, *Sainte Marie-Madeleine en prière*, huile sur toile, XVII^e siècle

LACOMBE Georges, *Marie-Madeleine*, bois, 1896

La tentation

MASSYS Jan, entouragement, *Tarquin et Lucrece*, huile sur bois, XVI^e siècle

CORNELISZ VAN HAARLEM, *Cérès, Bacchus, Vénus et l'Amour*, huile sur cuivre, 1624

LAMEN Christophe, *Le Jeu*, huile sur bois, 1656

BOEL Pieter, *Allégorie des vanités du monde*, huile sur toile, 1663

EECKHOUT Gerbrardt Van Den, *Le Denier de César*, huile sur toile, 1673

TENIERS David II, *La Tentation de saint Antoine*, huile sur bois, XVII^e siècle

SPADA Lionello, *Joseph et la femme de Putiphar*, huile sur toile, XVII^e siècle

VOS Paul de, *Chien dans une cuisine*, huile sur toile, XVII^e siècle

DYCK Philip van, *Les Cinq sens*, huile sur bois, vers 1715